



**Financier :**  
CASDAR

**Contact :**  
didier.gaudre@ifip.asso.fr

### Valorisation

- Les filières souhaitant développer une production de porcs mâles entiers sont informées de ces résultats, comme des précédents acquis de l'Ifip sur ce thème.
- Ces informations sont diffusées à l'occasion des formations dispensées, en intra ou en inter-entreprises
- Articles à paraître dans les revues Techporc et Les Cahiers de l'Ifip

## Réduction de l'odeur des viandes de mâles non castrés par la voie alimentaire

### CONTEXTE ET OBJECTIFS

La volonté de réglementer la pratique de la castration et de développer des techniques alternatives a conduit à l'accroissement de la production de porcs mâles entiers en France.

**Or, des odeurs sexuelles sont parfois perceptibles lors de la cuisson de viandes provenant de porcs mâles entiers.**

L'androsténone et le scatol présents dans le gras des carcasses ont été identifiés comme les principaux responsables de ce défaut.

**L'androsténone est un stéroïde d'origine testiculaire, qu'il est possible de réduire par la sélection génétique.**

**Le scatol est un produit de la dégradation du tryptophane par la flore intestinale** qui peut également être contenu, mais plutôt par la voie alimentaire.

Ainsi, **l'apport de fibres dans l'alimentation des porcs mâles entiers dans les semaines qui précèdent l'abattage** est généralement considéré comme bénéfique à la réduction de la production intestinale de scatol.

Ces fibres permettent d'**orienter les fermentations intestinales vers des voies glucidiques** plutôt que protéiques.

Mais les fibres testées dans cet objectif ne sont pas disponibles en quantité suffisante pour une utilisation généralisée.

Dans cet essai, les effets de l'incorporation de **2 matières premières connues pour leur teneur en fibres et utilisables en alimentation animale, l'orge et le pois**, sont étudiés.

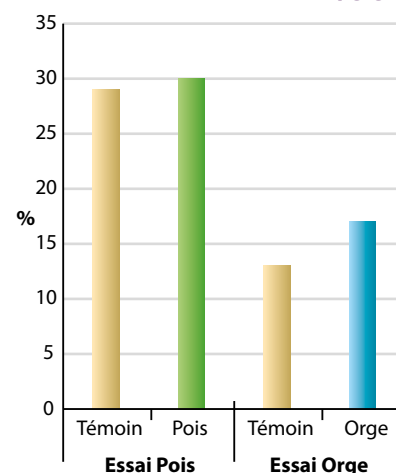
### RÉSULTATS

Les porcs mâles entiers reçoivent pendant le dernier mois d'engraissement les aliments expérimentaux.

Les effets des 2 matières premières sont étudiés dans 2 essais séparés.

Le taux d'incorporation de l'orge est de 63 %, celui du pois de 33%. A chaque fois, l'aliment expérimental est comparé à un aliment témoin composé de blé, de maïs et de tourteau de soja. Le taux de protéines des aliments est proche de 13 %. La teneur en cellulose brute atteint, respectivement pour les aliments orge, pois et témoin, 3,9, 3,1 et 2,5%.

*Part de carcasses avec teneur en scatol >0,2µg/g*



Les résultats ne permettent pas de conclure à un effet bénéfique de l'incorporation de pois ou d'orge sur le dépôt de scatol dans le gras des carcasses.

La proportion de carcasses présentant une teneur élevée en scatol (>0,20 µg/g) est similaire à celle du régime témoin dans chacun des deux essais.

Les carcasses à teneur élevée en scatol ne se différencient pas sur le plan du taux de muscle ni des épaisseurs de gras ou de maigre.

**L'orge et le pois, même incorporés à des taux élevés en fin d'engraissement ne constituent pas une solution satisfaisante pour réduire la proportion de carcasses à teneur en scatol élevée.**